

Université Al-Mustansiriya
Faculté des Lettres
Département de Français

*Napoléon Bonaparte et Julien Sorel, deux
héros de même type*

(amour et passion – ambition et rêve – destin et mort)

Recherche présentée par:
Rula A. Abduljabbar, Ahmed S. Ghani
Bagdad
2013-2014

الجامعة المستنصرية
كلية الآداب
قسم اللغة الفرنسية

نابليون بونابرت وجوليان سوريل، بطليين من نفس الشاكلة

(حب وشغف – طموح وحلم – مصير وموت)

بحث مقدم من قبل :

م.م. رلا عبد الرزاق عبد الجبار م.م. أحمد شاكر غني

بغداد

٢٠١٣-٢٠١٤

Sommaire

Pendant la Révolution Française (1789-1799), la France a vécu une période tourmentée, entre la règne républicaine et celle de la monarchie absolue. Sans doute, chaque période a ses partisans et ses opposants.

Après l'abdication de Napoléon Bonaparte (Napoléon 1^{er}), les bonapartismes sont mal reçus dans la société française, ils sont détestés par les royalistes. Ce conflit qui divise la société française à cette époque-là, occupe une place considérable dans les œuvres littéraires, particulièrement dans celles de Stendhal*. Cet écrivain s'intéresse beaucoup à l'influence de la Révolution Française et ses conséquences sur la société française.

Dans son roman "Le Rouge et le Noir", Stendhal démontre cette influence à travers les personnages du roman. Julien Sorel, le protagoniste du roman en est l'exemple. Il adore Napoléon Bonaparte et l'admire. Autrement dit, il le considère comme un idole. Raison pour

laquelle ce personnage stendhalien est considéré, en quelque sorte, comme le disciple de Napoléon. En fait, Julien adopte toutes les idées de son maître, particulièrement son principe qui consiste à se servir de l'amour pour avoir une promotion sociale.

Dans cette recherche, nous essayons de mettre en lumière l'admiration du héros pour Napoléon. Il nous importe de montrer comment ce héros, Julien Sorel, suit les démarches de son idole jusqu'à la mort.

* *Henry-Marie Beyle, c'est Stendhal dans le domaine littéraire.*

ملخص البحث

ابان الثورة الفرنسية (1789-1799)، عاشت فرنسا حقبة زمنية مضطربة تأرجحت بين سلطة الجمهوريين والسلطة الملكية المطلقة. وبلا شك، فإن كل حقبة زمنية لها مناصريها ومعارضيهما وبعد تنازل نابليون بونابرت عن الحكم لم يكن مناصروه مقبولين في المجتمع الفرنسي خصوصا من قبل الملكيين. هذا الصراع الذي قسم المجتمع الفرنسي في تلك الحقبة، احتل مكانة كبيرة في المجال الأدبي وخاصة في اعمال الكاتب ستندال الذي اهتم كثيرا بتأثير الثورة الفرنسية وعواقبها على المجتمع الفرنسي. ففي روايته (الأحمر والأسود)، جعلنا الكاتب نشعر بذلك التأثير عبر شخصيات الرواية مثل: جوليان سوريل وهو بطل الرواية الذي كان يعشق نابليون بونابرت، بمعنى آخر، كان يعتبره مثله الأعلى. ولهذا السبب تعتبر هذه الشخصية، نوعا ما، مقلدة لنابليون. في الحقيقة، لقد أيد جوليان افكار سيده جميعها، وبالأخص مبدئه في الاستفادة من الحب للحصول على الرقي الاجتماعي. في هذا البحث سوف نحاول تسليط الضوء على اعجاب جوليان سوريل بنابليون، مثله الأعلى، وكيف حاول السير على خطاه حتى الموت...

Table de matières

1)Introduction	5
----------------------	---

2) Napoléon Bonaparte	6
2.1. Napoléon et Joséphine, un amour qui dure pour toujours	6
2.2. Napoléon et Marie-Louise, un mariage politique sans émotions	9
3) Julien Sorel	10
3.1. Julien Sorel et son idole Napoléon Bonaparte, une destinée commune	12
3.2. Julien Sorel et Mme.de Rênal, un amour jusqu'à la mort	15
3.3. Julien Sorel et Mathilde de la Mole, un amour de convenance	18
4) Conclusion	24
5) Annexe	26
6) Bibliographie	28

I. Introduction:

"Le Rouge et le Noir" ou bien "Chronique du 19^e siècle", est le chef d'œuvre de *Stendhal*. Ce roman publié, en 1830, a été inspiré d'un fait divers concernant "l'affaire Berthet" dont le protagoniste est Antoine Berthet représenté par Julien Sorel. Le titre du roman "Le Rouge et le Noir" signifie une certaine critique de la société, il représente, peut-être, les deux couleurs du jeu de la roulette. Le rouge signifie, alors, la gloire militaire, la révolution et l'Empire, la passion et le sang, tandis que le noir symbolise la domination de l'église et des prêtres sur la France. C'est le symbole de cette période sombre, le symbole de la mort qui est la fin de notre héros Julien Sorel. Ce personnage défend les idées et les principes de Napoléon dans une époque où les bonapartistes sont refusés par la société révolutionnée. La mise en place de la structure du roman de Stendhal provoque certaines interrogations essentielles: comment Stendhal, dans ce roman, critique la société française sous la Restauration et après la Révolution? Comment analyse-t-il l'état d'âme de l'homme à cette période-là? Quelle passion porte le protagoniste du roman pour Napoléon et comment essaie-t-il d'imiter son idole surtout dans son esprit ambitieux qui le mène à la fois au sommet de la gloire et à la mort?

II. Napoléon Bonaparte:

Grand empereur de France et des Français, stratège militaire par excellence, sans doute l'un des plus

grands de tous les temps, il a autant marqué l'histoire de France que celle des plus grands royaumes d'Europe. Son nom reste associé aux innombrables victimes que sa grande armée a remportées sur les champs de batailles et qui permirent au Grand Empire de compter jusqu'à 134 départements et de nombreux états vassaux.

Il fallut les coalitions successives de toutes les grandes puissances d'Europe pour détrôner ce géant le 18 juin 1815 à Waterloo.⁽¹⁾

2.1. Napoléon et Joséphine, un amour qui dure pour toujours:

L'amour et la gloire jouent un rôle très important dans la vie de Napoléon surtout celui de Joséphine. Mais, avant de parler de cette relation amoureuse, il faut révéler l'identité de la femme qui a fasciné ce grand homme.

Joséphine, la femme de 32 ans que l'on dit belle et à l'aise en société, est Marie-Josèphe Tascher de la Pagerie, impératrice de France, née à la Martinique en 1763, morte à la Malmaison en 1814. Elle avait épousé en premières noces le vicomte Alexandre de Beauharnais qui était mort guillotiné en 1794. Elle s'unit à Bonaparte en 1796 mais fut répudiée en 1809, n'ayant pu avoir d'enfants.⁽²⁾

1) *texte sur internet, [www.napoléon.benoa.net].*

2) *Le Brun, Charles, " Dictionnaire encyclopédique de l'histoire de France", p. 207.*

Après avoir fait les fiançailles avec Désirée Clary, la futur reine du Suède le 21 avril 1795, Napoléon, en octobre de la même année, a rencontré Joséphine qui l'a charmé malgré les nombreuses relations amoureuses qu'elle avait faites, elle était veuve, plus âgée que lui et

avait des enfants, malgré tout, Napoléon en est tombé amoureux follement et a demandé sa main. Alors, il a rompu ses fiançailles et a épousé civilement sa bien aimée Joséphine le 9 mars 1796.

Couronnée impératrice le 2 décembre 1804 lorsque Napoléon devient *Napoléon 1^{er} Empereur des Français*, Joséphine n'en reste pas moins peu attachée à son mari. Alors, elle multiplie ses amants et ses conquêtes, surtout pendant les campagnes de Napoléon.

En 1809, Napoléon qui a atteint sa quarantième année, se dit lassé de ne pas avoir de descendance même qu'il apprend qu'il n'est pas stérile, donc, il a décidé de se séparer de sa femme dont il est passionné le 15 décembre de la même année.

Pendant les années qu'ils ont passées ensemble, Napoléon aime Joséphine et s'attache à elle d'une façon qu'il n'a point son semblable même après leur divorce. Malgré l'infidélité de sa femme, il ne cesse de lui écrire, avec une passion sincère. Dans ses lettres, on peut trouver les différentes figures de Napoléon. Il est à la fois l'amant, le mari et l'ami. Cette multiplicité témoigne de la pluralité de la personnalité de ce grand homme. En lisant cette correspondance intime, on quitte petit à petit l'homme militaire pour trouver finalement l'homme amoureux qui met à genoux l'Europe entière, se met lui-même à genoux devant Joséphine de Beauharnais, qui ne l'aime plus, comme le témoignent ses lettres écrites dès 1795.

La lettre datée du 17 juillet 1796 où Napoléon écrit la passion amoureuse d'un vrai amant, d'un général de 27 ans, montre la beauté de son style et un réel talent de plume:

"Depuis que je t'ai quittée, j'ai toujours été triste. Mon bonheur est d'être près de toi. Quelles nuits, ma bonne -amie, que celles que je passe dans tes bras! [...]"

Ou encore, il écrit en tant que mari:

"C'est aujourd'hui l'anniversaire d'Austerlitz. J'ai été à un bal de la ville. Il pleut. Je me porte bien. Je t'aime et te désire. Mes troupes sont à Varsovie. Il n'a pas encore fait froid. [...] Ces nuits-ci sont longues, tout seul. Tout à toi."

Et il continue à écrire à sa femme, mais cette fois comme un ami; c'est après leur séparation, ce qui montre son amour pour elle qui dure toute sa vie:

"Ne doute jamais de toute la vérité de mes sentiments pour toi; ils dureront autant que moi; tu serais fort injuste si en doutais."

"[...]Adieu, mon ami; annonce-moi que tu es bien portante. On dit que tu engraisse comme une bonne fermière de Normandie."

Vendredi, 8 heures du matin, 1813.⁽¹⁾

1) "Lettres de Napoléon à Joséphine", Paris, M.Vox, 1945, p.56.

Ainsi, nous constatons que l'amour que porte ce grand général pour cette femme qui lui était infidèle, dure pour toujours, même après leur séparation et après son deuxième mariage.

2.2. Napoléon et Marie-Louise, un mariage politique sans émotions:

Après sa décision de contraindre sa femme Joséphine au divorce le 15 décembre, le 2 avril 1810, Napoléon épouse en secondes noces Marie-Louise d'Autriche qui lui donne un héritier moins d'un an après. Et on se demande si c'est l'amour qui le lie à la femme qui lui donne son seul héritier.

Cette femme qui est Marie-Louise de Habsbourg, archiduchesse d'Autriche, née à Vienne en 1791. Elle est la fille de François II et de Marie-Thérèse de Naples. Impératrice des Français par son mariage avec Napoléon 1^{er} en 1810, elle lui donna un fils l'année suivante et fut régente pendant la campagne de 1813. Après la première abdication de l'Empereur, elle rejoignit son père et fut séparée de son enfant (qui prit le nom de duc de Reichstadt). Remariée deux fois elle mourut à Parme en 1847.⁽¹⁾

Les Français acceptent Marie-Louise, surtout lorsqu'ils apprennent qu'elle attend un enfant. Et enfin, Napoléon a un fils: Napoléon-François-Joseph-Charles, roi de Rome.

1) *Le Brun, Charles, " Dictionnaire encyclopédique de l'histoire de France", p. 263.*

De tout ce que nous avons présenté, nous pouvons dire que Napoléon, jusqu'à la fin de sa vie, avait une seule passion éternelle, c'est celle qu'il

porte pour sa première épouse Joséphine qui ne l'a jamais aimé. Il ne pouvait supporter ni les infidélités de sa femme ni ses relations amoureuses surtout pendant ses campagnes.

Raison pour laquelle il l'a contrainte au divorce. D'autre part, son mariage avec Marie-Louise était un mariage de convenance, c'était seulement pour avoir l'héritier qu'il désirait pendant la période de son premier mariage, un descendant qui hérite son Empire après lui et continue ce qu'il avait déjà commencé ...

III. Julien Sorel:

Julien est un personnage apprenti, il n'a cessé de se métamorphoser tout au long du roman. Julien qui est beau, intelligent et ambitieux, porte une grande admiration pour Napoléon Bonaparte qui crée de son vivant sa propre légende. Raison pour laquelle Julien cherche à reproduire l'histoire de ce jeune officier, particulièrement son ambition. Tout ce qui intéresse Julien, c'est de monter socialement. Il réussit à réaliser cette ambition en se servant de ses rapports les femmes. Comme on vient de le voir, le rapport de Napoléon aux femmes prend pour figure l'amour et l'intérêt, Julien Sorel témoigne aussi de cette multiplicité des rapports.

Au début de sa vie, notre héros hésite entre une carrière ecclésiastique dont l'uniforme est noir, et une carrière militaire dont l'uniforme est rouge et a du succès auprès des femmes. Alors, Julien part d'une situation difficile et arrive petit à petit à une situation respectable grâce à un mariage de convenance avec Mlle. Mathilde de la Mole:

"Pour Julien, faire fortune, c'était d'abord sortir de Verrières; il abhorrait sa patrie. Tout ce qu'il y voyait glaçait son imagination.

Dès sa première enfance, il avait eu des moments d'exaltation. Alors, il songeait avec délices qu'un jour il serait présenté aux jolies femmes de Paris, il saurait attirer leur attention par quelque action d'éclat. Pourquoi ne serait-il pas aimé de l'une d'elles comme Bonaparte, pauvre encore, avait été aimé par la brillante madame de Beauharnais?

Depuis bien des années, Julien ne passait peut-être pas une heure de

sa vie sans se dire que Bonaparte, lieutenant obscure et sans fortune, s'était fait le maître du monde avec son épée. Cette idée le consolait de ses malheur qu'il croyait grands, et redoublait sa joie quand il en avait."⁽¹⁾

3.1. *Julien Sorel et son idole Napoléon Bonaparte, une destinée commune:*

Dès sa première enfance, Julien éprouve une véritable admiration pour Napoléon, ce grand homme qui fait de lui un idole:

"Dès sa première enfance, la vue de certains dragons du 6^e, aux longs manteaux blancs et la tête couvertes de casques aux longs crins noirs, qui venaient d'Italie et que Julien vit attacher leurs chevaux à la fenêtre grillée de son père, le rendit fou de l'état militaire. Plus tard, il écoutait avec transport les récits des batailles du pont de Lodi, d'arcole, de Rivoli..."⁽²⁾

Son rêve est de succéder à son héros dans sa démarche de sorte que le livre préféré de Julien est *"Mémoires de Sainte-Hélène"*⁽³⁾.

1) Stendhal, *"Le Rouge et le Noir"*, p.56-57. 2) *ibid.*, p.55.

3) Un récit écrit par Emmanuel de Las Cases dans lequel il a recueilli les mémoires de Napoléon au cours d'entretiens quasi-quotidiens avec l'Empereur lors de son séjour à l'île de Sainte-Hélène après qu'il y soit exilé.

Une telle lecture doit, sous la Restauration, être secrète car le

bonapartisme est mal reçu.⁽¹⁾

De plus, lorsqu'il est précepteur des enfants du maire de Verrière, Julien risque de faire rentrer dans sa chambre le portrait de Bonaparte, ce qui aurait pu avoir de grandes conséquences parce que M.le maire est un royaliste et il déteste donc Napoléon.

Notre héros trouve un moyen de se débarrasser de ce qu'il est et de son monde car il est le petit fils d'un charpentier illettré qui méprise la lecture : "*maudits livres*"⁽²⁾, il est "*faible en apparence avec des traits irrégulier, mais délicats*"⁽³⁾, c'est une faiblesse physique qui contraste à la force de son père. C'est pourquoi il accepte l'emploi que le curé lui propose: un précepteur des enfants du maire de Verrières, M.de Rênal.

Là, il doit s'adapter avec ce nouveau monde où il va vivre. Mais, selon Julien, s'adapter c'est s'abaisser pour lui, régresser, ne plus être lui-même mais devenir un autre de ces êtres veules et cruels qu'on appelle aussi des hommes parce qu'on ne juge que l'enveloppe charnelle...⁽⁴⁾ :

" La position morale où il avait été toute sa vie se renouvelait chez M. le maire de Verrières. Là comme à la scierie de son père, il méprisait profondément les gens avec qui il vivait, et il en était haï... "

1) Lévy, Ann-Deborah, "*Le Rouge et le Noir, 10 textes expliqués*", p.9.

2) Stendhal, "*Le Rouge et le Noir*", p.48.

3) *ibid.*, p.49.

4) Aert, Gilles, "*La condition masculine dans le Rouge et le Noir*", thèse de magistère en littérature française, Université Simon Fraser, 1985, p.93.

Une action lui semblait admirable, c'était celle-là précisément qui

attirait le blâme des gens qui l'entouraient. Sa réplique intérieure était toujours: Quels monstres ou quels sots!"⁽¹⁾

Dans la maison de M.le maire, Julien trouve son premier amour avec Mme.de Rênal, la femme du maire. C'est une belle femme, charmante de trentaine d'années, avec des enfants; justement comme Joséphine la première épouse de Napoléon et son premier amour. Pour trouver son chemin au nouveau monde, Julien essaie de séduire Mme.de Rênal. Enfin, il réussit à le faire. Pour lui, c'est un double triomphe sur son rival, M.de Rênal: il réussit à garder le portrait de son idole Napoléon caché dans son matelas et puis sa réussite à séduire Mme.de Rênal dans la résidence d'été de Verdy. C'est toujours l'idée de la bataille qui existe dans sa pensée.

Mais la relation entre Julien et Mme.de Rênal est révélée, alors, M.de Rênal, fou de colère et de jalousie, oblige Julien à quitter sa maison. Ce drenier, revenant au séminaire de Besançon, devient le secrétaire du Marquis de la Molle à Paris.

Là, il aboutit à son deuxième triomphe, séduire la fille du Marquis, Mlle.Mathilde de la Molle, une jeune fille de dix-neuf ans, avec une grande beauté, désireé de tous les hommes de sa classe aristocratique qui l'entouraient. Et Julien, le triomphant, gagne la bataille, il réussit à séduire la belle Mathilde puis à l'épouser après être enceinte de lui. Julien est ainsi nommé "lieutenant des hussards" par M.le Marquis.

1) Stendhal, *"Le Rouge et le Noir"*, p.106.

C'est un mariage de convenance; tout à fait comme Napoléon quand il a

épousé, pour la deuxième fois, Marie-Louise.

Alors, nous pouvons dire que Julien Sorel est la figure de son héros idéale, Napoléon. Cette fascination fait surgir le pouvoir et la capacité chez Julien en rêvant pendant la majeure partie du roman à une existence extraordinaire qui ressemble à celle de son idole, Napoléon. Il ne cesse pas de répéter dans son monologue intérieur ce leitmotive: "C'était la destinée de Napoléon, serait-ce un jour la sienne?"⁽¹⁾

En fait, l'ambition, la gloire, l'amour, ce sont les points communs qui réunissent Julien et Napoléon. Mais ce qui caractérise Julien, c'est qu'il se sert toujours de l'amour pour réaliser son rêve même si cet amour n'existe pas de son part comme son cas avec Mlle.Mathilde de la Molle.

3.2. Julien Sorel et Mme.de Rênal, un amour jusqu'à la mort:

Comme Napoléon, Julien aime une femme plus âgée que lui, avec des enfants. Quand il devient précepteur des enfants du maire de Verrières, la première personne qu'il a rencontrée dans la maison de M.de Rênal, est Mme.de Rênal. C'est une femme très belle de trente ans, bien faite, avec de beaux yeux, un teint éblouissant: "*elle avait un air de simplicité, et de la jeunesse dans la démarche.*"⁽²⁾

1) Shaker Ghany, Ahmed, "La psychologie du prisonnier dans le Rouge et le Noir et la Chartreuse de Parme de Stendhal", thèse de magistère en littérature française, Université Al-Mustansiriya, 2006, p.5.

2) Stendhal, "Le Rouge et le Noir", p.44.

Elle mène une vie tranquille avec son mari et ses trois enfants qui sont

destinés

"l'un à l'épée, le second à la magistrature et le troisième à l'Église." (1)

Selon Julien, elle est une femme *"bien vêtue, elle sent le parfum des vêtements d'été et elle lui parle d'un air doux"* (2), ce qui est le plus important pour lui.

Dès la première rencontre entre le jeune précepteur et la dame de la maison, Julien est impressionné par elle, tandis que Mme.de Rênal a, pour Julien, des sentiments maternels et attentionnés:

"Que voulez-vous mon enfant?" (3) car elle voit

"la figure d'un jeune paysan presque encore enfant, extrêmement pâle et qui venait de pleurer [...]. Le teint de ce petit paysan était si blanc, ses yeux si doux, que l'esprit un peu romanesque de Mme.de Rênal eut d'abord l'idée que ce pouvait être une jeune fille déguisée, qui venait demander quelque grâce à M.le maire." (4)

Donc, les sentiments mutuels de ces deux personnes sont, dès le début, positifs. Alors, après avoir passé quelque temps chez cette famille, Mme.de Rênal commence à chercher la compagnie de Julien et quand la famille s'installe à la campagne pendant l'été, et M.de Rênal s'occupe de ses affaires à Verrières, leur relation est approfondie [...]. Comme Mme.de Rênal n'a jamais connu des sentiments d'amour, elle ne peut non plus se sentir coupable.

1) Stendhal, "Le Rouge et le Noir", p. 44-45.

2), 3) *ibid.*, p.60.

4) *ibid.*, p.59.

Tout change cependant un soir où Julien touche la main de Mme.de

Rênal et décide qu'il doit conquérir cette femme, tout comme Napoléon, qu'il admirait beaucoup, a conquis ses ennemis ⁽¹⁾ :

" Un soir, Julien parlait avec action, [...]: en gesticulant, il toucha la main de Mme.de Rênal qui était appuyée sur le dos d'un de ces chaises de bois peint que l'on place dans les jardins. Cette main se retira bien vite; mais Julien pensa qu'il était de son devoir d'obtenir que l'on ne retirât pas cette main quand on la touchait. " ⁽²⁾

On peut dire que ces sentiments maternels qu'as Mme.de Rênal pour Julien ne tardent pas à se transformer en amour. Ce qui trace l'évolution des sentiments des personnages. En fait, la transformation des sentiments de Julien accompagne toutes les étapes de sa métamorphose. On peut donc constater que Julien, au début, n'a pas de sentiments profonds pour Mme.de Rênal, bien qu'il la trouve belle et désirable. Mais, il tombe, petit à petit, sous son charme et devient son amant. Quant à Mme.de Rênal, elle l'aime avec passion et tendresse. Julien connaît un grand bonheur mais c'est un bonheur passager car il est interrompu par la maladie du jeune fils de Mme.de Rênal. Celle-ci se croit punie par Dieu pour son adultère. Mais l'amour de Julien pour elle multiplie et leur amour devient plus profond. Hélas, leur bonheur, comme nous l'avons déjà dit, est passager.

1) Kolm, Eva, *"Le portrait des deux femmes dans le Rouge et le Noir de Stendhal"*, étude en langue française, Université de Lund, 2012.

2) Stendhal, *"Le Rouge et le Noir"*, p.118.

Une lettre anonyme adressée à M.de Rênal, dénonce l'adultère de sa

femme et oblige Julien à quitter la maison. Son départ ne change rien dans cet amour profond que portent les deux amants. Même après que Julien quitte Verrières et se rend au séminaire de Besançon, Mme.de Rênal reste dans son esprit, ni lui, ni elle ne peuvent s'oublier. Alors, il rend une dernière visite de nuit à Mme.de Rênal.

Il part ensuite pour Paris abandonnant derrière lui une femme plus passionnée que jamais, et reste en lui jusqu'à sa mort.

3.3. Julien Sorel et Mathilde de la Mole, un amour de convenance:

Une fois d'autre, Julien suit les traces de son idole Napoléon quand celui-ci se marie avec Marie-Louise seulement pour avoir l'héritier qu'il a désiré toute sa vie.

Après que Julien quitte la maison de M.de Rênal, il rejoint le séminaire de Besançon où il passe des moments pénibles. Grâce à ses talents brillants, l'abbé Pirard lui propose de devenir le secrétaire du Marquis de la Mole à Paris. Très vite, le marquis remarque l'intelligence et la personnalité douée de Julien. Celui-ci est à la fois fasciné et plein de mépris envers ce nouveau monde aristocratique. Mais un tel mépris ne l'empêche pas de séduire la famille du Marquis, particulièrement la jeune fille Mathilde. Cette jeune fille de dix-neuf ans ne respecte pas les mœurs du siècle, elle est élevée dans la haute noblesse parisienne, belle et indépendante, audacieuse et très sûre d'elle-même. Elle a reçu une

bonne éducation, raison pour laquelle elle saisit chaque occasion d'aller

à la bibliothèque de son père pour emprunter des livres. C'est là-bas où elle rencontre Julien pour la première fois, il

"lui trouva en papillotes l'air dur, hautain et presque masculin." (1)

Bien que Julien n'aime pas Mathilde lors de leur première rencontre, et qu'il la méprise pour sa classe sociale qu'elle représente, il la trouve intéressante et différente des autres femmes de Paris. Par contre, Mathilde essaie de s'approcher de Julien car elle admire ce jeune homme et elle le trouve distingué des autres hommes de sa classe sociale:

" Que lui manque-t-il? Un nom et de la fortune. Il se ferait un nom, il acquerrait de la fortune." (2)

Elle ne tard pas à s'éprendre de lui surtout après que Julien scandalise quelques jeunes aristocrates lors d'un bal donné à l'hôtel de Retz. Ainsi, les rencontres entre Julien et Mathilde se multiplient, elle se donne à lui après un rendez-vous nocturne, puis elle le congédie comme un domestique, lui avouant que son imagination l'a trompée. Mais la jalousie de cette fille amoureuse apparaît quand Julien essaie de séduire Mme.de Fervaques. Alors, la froide Mathilde, pleine de jalousie, cède à Julien en l'implorant de la manière la plus abandonnée pour elle:

1) Stendhal, "Le Rouge et le Noir", p.374.

2) *ibid.*, p.449.

" Ah! Pardon mon ami, ajouta-t-elle en se jetant à ses genoux,

méprise-moi si tu veux, mais aime-moi, je ne puis plus vivre privée de ton amour. Et elle tomba tout à fait évanouie." (1)

Maintenant, la vanité de Julien est enfin comblée :

" Là voilà donc, cette orgueilleuse, à mes pieds! Se dit Julien."(2)

Alors, il se sent triomphant car, pour lui, *sa possession n'est un plaisir que parce qu'elle est un triomphe sur ces autres qui ont sur lui tous les avantages de la naissance et de la fortune.*(3)

Donc, Mathilde prévient son père de son souhait d'épouser son secrétaire du qui elle est enceinte. Au début, le Marquis de la Mole était fou de rage, mais après quelques tentatives de sa fille, il convoque Julien qui parvient à le calmer et Mathilde réussit à le convaincre de la laisser épouser Julien.

Pour épouser Mathilde, Julien doit être anobli. Alors, le Marquis le nomme "*M.le chevalier de la Vernaye*", il lui donne une position comme ***lieutenant des hussards*** [*c'est la position militaire de Napoléon Bonaparte avant d'être général.*] et donne à sa fille et son fiancé un château au Languedoc.

Pour Mathilde, le bonheur est immense car elle réussit à faire ce qu'elle désire.

1) Stendhal, "*Le Rouge et le Noir*", p.610.

2) *ibid.*, p.611.

3) Decole, Georges, "*Le Rouge et le Noir*", p.81.

Quant à Julien, c'est un bonheur indescriptible car il atteint au sommet

de sa carrière grâce à son relation avec Mathilde, il en est conscient quand il pense que son *roman est fini, et à lui seul tout le mérite.*⁽¹⁾

Maleureusement, ce bonheur est fugitif; une lettre de Mme.de Rênal, qui était folle de jalousie, adressée au Marquis de la Mole dénonçant l'ambition et l'immoralité de son ancien amant, détruit tous les espoirs de Julien. Julien, ivre de colère, se rend de Paris à Verrières, entre dans l'église et, en pleine messe, tire trois coups de pistolet sur son ancienne maîtresse Mme.de Rênal qui se blesse.

Julien finit par être emprisonné et condamné à mort malgré les interventions pressantes de ses deux maîtresses, Mathilde de la Mole qui lui reste fidèle et continue à l'aimer avec passion même après son exécution, et Mme.de Rênal qui meurt trois jours après l'exécution de Julien. Quand Julien est dans sa cellule, seul avec soi-même, il se rend compte qu'il n'aime jamais Mathilde, mais il

"voulait à toute force être honnête homme jusqu'à la fin envers cette pauvre jeune fille qu'il n'avait si étrangement compromise; mais à chaque instant, l'amour effréné qu'il avait pour Mme.de Rênal l'emportait."⁽²⁾

Il ne se sent le bonheur que quand Mme.de Rênal lui rend visite dans la prison

1) Stendhal, "Le Rouge et le Noir", p.642.

2) *ibid.*, p.712.

" Je serais mort sans connaître la bonheur, si vous n'étiez venue me

voir dans cette prison." lui dit-il, sicèrement, enfin sans calcule." ⁽¹⁾

Alors, nous pouvons constater que les sentiments de Julien vers Mme.de Rênal sont des sentiments d'un amour vrai et éternel, peut-être parce que les deux ne connaissent jamais l'amour. Mais ce qui distingue l'amour de Mme.de Rênal, c'est qu'elle ne cherche aucun intérêt.

Quant à Mathilde, Julien est un défi pour elle, peut-être parce qu'elle était admirée de tous les hommes aristocratiques qui l'entouraient. Julien, au début, ne s'occupe pas d'elle.

Les sentiments de Julien envers Mathilde sont des sentiments feints. Il la considère comme moyen pour satisfaire son ambition, pour arriver à la place sociale à laquelle il rêvait arriver toute sa vie.

En tout cas, l'amour que porte Julien vers les deux femmes qu'il a connues, est un amour d'intérêt, car ces deux femmes viennent d'une classe sociale supérieure que la sienne et il peut en profiter pour aboutir à ce qu'il voulait: se débarrasser de son monde qu'il haït et faire fortune, et il choisit la femme pour réaliser son rêve bien qu'il la regarde comme des ennemis qu'il faut combattre, tout à fait comme Napoléon qui a battu ses ennemis sur les champs de batailles.

On peut dire que la femme est une figure permanente dans "Le Rouge et le Noir".

Bref, toujours comme Napoléon, Julien aime la première femme dans sa vie représentée par Mme.de Rênal, de tout son cœur même après qu'il

1) Stendhal, "*Le Rouge et le Noir*", p.714.

rencontre la deuxième femme, Mlle.Mathilde de la Molle, et se croit

qu'il l'aime; la première reste en lui jusqu'à sa mort.

Voilà donc l'histoire d'un jeune homme ambitieux fasciné d'un jeune général qui fait d'un continent tout entier s'agenouille sous ses pieds, c'est Napoléon Bonaparte...

IV. Conclusion:

De tout ce que nous avons présenté, nous pouvons dire que Stendhal dans son roman "Le Rouge et le Noir" essaie de critiquer la société française et l'état d'âme de l'homme à cette période-là d'une façon satirique. De plus, il présente l'exemple napoléonéen d'une manière très claire incarné par le protagoniste du roman Julien Sorel qui essaie de suivre les démarches de Napoléon Bonaparte, son idole, dans tous ses actes. Nous pouvons l'observer clairement dès le début de la vie de Julien jusqu'à sa mort. Premièrement, il est passionné par la lecture de "Mémorial de Sainte-Hélène" qui contient l'essentiel des réflexions de Napoléon sur sa jeunesse, le récit de ses campagnes ainsi que les vicissitudes de sa captivité à Sainte-Hélène. De plus, Julien ose apporter furtivement le portrait de Napoléon avec lui quand il échape à son monde qu'il haït. Il devient le précepteur des enfants de M.de Rênal, le maire de Verrières même que ce dernier est royaliste, donc il déteste Napoléon.

D'autre part, Julien Sorel est un homme ordinaire, tout à fait comme Napoléon au début de sa vie. Toute sa richesse est donc spirituelle et tout ce qu'il a fait, était pour maintenir cette richesse. C'est pour cela qu'il refuse à tout prix d'être approprié par les autres.

Alors, il commence à défier ce nouveau monde de la bourgeoisie en séduisant Mme.de Rênal, il pense que c'est de son devoir de l'obtenir.

Bien sûr, il réussit à réaliser ce qu'il désire: Mme.de Rênal devient sa maîtresse. Il s'apprête donc à en profiter.

A ce temps-là, Julien considère son succès comme une victoire dans sa bataille contre M.de Rênal qui le chasse de la maison après avoir découvert la relation entre sa femme et Julien.

Mais Julien ne s'abandonne pas, il rentre au séminaire de Besançon où il se sent mal à cause de l'uniforme de l'homme noir qui lui paraît terrible, et commence une autre bataille qui se déroule à Paris où il devient le secrétaire du Marquis de la Mole. Encore une fois, Julien doit s'adapter à ce nouveau milieu aristocratique où il commence sa seconde expérience avec la fille du Marquis, Mlle.Mathilde de la Mole. De nouveau, Julien réussit à reconquérir la femme représentée cette fois par Mathilde qui l'a humilié auparavant. Cette femme se précipite dans ses bras en l'implorant de la punir de son *orgueil atroce*. À ce moment-là, il se sent l'enivrement de la victoire.

Enfin, nous pouvons considérer Julien Sorel, à travers ses deux expériences ou ses deux aventures, comme un général qui cherche à conquérir ses ennemis dans les champs de bataille. C'est toujours l'idée de la lutte qui domine sa pensée jusqu'au moment de son exécution. Quand il refuse toute aide des autres pour le sauver de la mort. Il accepte son destin courageusement tel qu'il est...

Annexe:

Napoléon Bonaparte, une légende extraordinaire:

Après avoir fait la comparaison entre le personnage principal du roman, Julien Sorel, et son idole, il faut jeter un coup d'œil sur la vie de ce modèle irrésistible: Napoléon Bonaparte.

Né à Ajaccio le 15 août 1769, mort sur l'Île de Sainte-Hélène, le 5 mai 1821. Il était le deuxième fils de Charles Bonaparte et de Laetitia Ramolino. Il fit ses études à l'école militaire de Brienne et en sortit lieutenant.

Nommé capitaine au siège de Toulon (1793), il parvient au grade de général de brigade pendant la campagne d'Italie de 1794.

Le 13 vendémiaire (5 octobre 1795), il réprime l'insurrection parisienne contre le Directoire et épouse l'année suivante, Joséphine, veuve du vicomte de Beauharnais. Il reçoit alors le commandement en chef de l'armée d'Italie.⁽¹⁾

Sa campagne est menée avec une rapidité foudroyante, révélant un extraordinaire génie stratégique. Ses triomphes soulèvent un enthousiasme immense qu'effraie le Directoire. Pour l'éloigner, on l'envoie en Égypte (1798) où il remporte la bataille des Pyramides. En 1799, il rentre brusquement à Paris et par le coup d'état contre le Directoire, réunit entre ses seules mains tous les pouvoirs.

1) *Le Brun, Charles, " Dictionnaire encyclopédique de l'histoire de France ", p. 290.*

Reprenant la tête de l'armée d'Italie, il bat à nouveau l'Autriche (1801), fait rédiger un code civil et réorganise les départements. Il se fait sacrer empereur des Français le 2 décembre 1804. Il bat la troisième coalition (Autriche, Russie, Angleterre...), malgré la défaite de Trafalgar (octobre), à Ulm (20 octobre) et à Austerlitz (2 décembre 1805).

En 1806 et 1807, il doit combattre une quatrième coalition: victoires d'Iéna, d'Auerstedt, d'Eylau et de Friedland. Pendant cinq ans (1808-1813), la France s'épuise dans la guerre d'Espagne. Une cinquième coalition est battue à Eckmül, Essling et Wagram (6 juillet 1809).

Napoléon, après avoir répudié Joséphine, épouse l'archiduchesse d'Autriche Marie-Louise (1^{er} avril 1810), mais l'incendie de Moscou le contraint à la retraite. Une sixième coalition, après sa défaite à la bataille de Leipzig (6 au 9 octobre 1813), le force à abdiquer en faveur des Bourbons (4 avril 1814) et à s'exiler sur l'île d'Elbe (l'île de Sainte-Hélène).

Il revient en France (les Cent-Jours). La coalition qui l'a détrôné se renoue, et le désastre de Waterloo (18 juin 1815) le contraint à abdiquer une nouvelle fois. Déporté à Sainte-Hélène, il y meurt le 5 mai 1821.⁽¹⁾

Voilà l'histoire de la vie d'un personnage qui fait toute l'Europe se mettre à genoux devant sa tyrannie...

1) Norma, Pierre, " Histoire des présidents de la République française", p.98-99.

Bibliographie:

*Aert, Gilles, "La condition masculine dans le Rouge et le Noir", thèse de magistère en littérature française, Université Simon Fraser, 1985.

*Decole, Georges, "Le Rouge et le Noir", ed. Hatier, Paris, 2002.

*Kolm, Eva, "Le portrait des deux femmes dans le Rouge et le Noir de Stendhal", étude en langue française, Université de Lund, 2012.

*Le Brun, Charles, " Dictionnaire encyclopédique de l'histoire de France", Maxi-Livres, février 2005.

*"Lettres de Napoléon à Joséphine", Paris, M.Vox, 1945, p.56.
(www.bmlisieux.com)

*Lévy, Ann-Deborah, "Le Rouge et le Noir, 10 textes expliqués", profil d'une œuvre, juin, 2003.

*Norma, Pierre, " Histoire des présidents de la République française", Maxi-Livres, mars 2005.

*Shaker Ghany, Ahmed, "La psychologie du prisonnier dans le Rouge et le Noir et la Chartreuse de Parme de Stendhal", thèse de magistère en littérature française, Université Al-Mustansiriya, 2006.

*Stendhal, "Le Rouge et le Noir", édition Gallimard, 1972, Paris.

* texte sur internet, [www.napoléon.benoa.net].

University Al-Mustansiriya
College of Arts
French department

*Napoleon Bonaparte and Julien Sorel, tow
heroes of the same type*

(Love and passion – ambition and dream – destiny and death)

Research presented by:
Rula A.Abduljabbar, Ahmed S.Ghani
Baghdad
2013-2014

Abstract

During the French Revolution (1789-1799) , France has experienced a turbulent period between the Republican and the rule of absolute monarchy . Undoubtedly , each period has its supporters and its opponents.

After the abdication of Napoleon Bonaparte (Napoleon 1st) , the bonapartismes are poorly received in the French society, they are hated by the royalists . This conflict that divides the French company this time, occupies an important place in the literary works , particularly those of Stendhal * . This writer is very interested in the influence of the French Revolution and its impact on French society.

In his novel " The Red and the Black " , Stendhal shows this influence through the characters of the novel. Julien Sorel, the protagonist of the novel is an example . He loves and admires Napoleon Bonaparte . In other words, Julien considered Napoleon as his idol. Why this character is considered, somehow , as the disciple of Napoleon. In fact , Julien adopted all the ideas of his master, especially its principle is to use love to have a social promotion.

In this research, we try to highlight the hero's admiration for Napoleon. It is important for us to show how the hero , Julien Sorel, following the steps of his idol until death.